

ensemele
pour l'éducation

les francas

L'éducation en mouvement !

Repères
pour réfléchir
et pour agir



L'action éducative locale
avec les adolescent.es





ans leur projet « Avec les enfants et les jeunes, ensemble pour l'éducation ! », les Francas confirment leur mobilisation pour l'accès de tous et toutes à l'action éducative, quels que soient les conditions sociales, les territoires ou les temps de vie. Dans cette ambition, les adolescentes et adolescents, public qui interroge et qui interpelle, font l'objet d'une attention particulière.

Éditorial



Irène Pequerul
*Députée générale
des Francas*

Pour les Francas, l'éducation et l'action éducative locale doivent contribuer à l'émancipation des adolescent.es en les considérant avant tout comme des personnes, des acteurs sociaux et des acteurs de citoyenneté mais également comme des êtres singuliers et capables. Considérer cela, c'est déjà considérer que l'action éducative locale doit se construire avec les adolescent.es eux-mêmes. C'est aussi considérer que l'action éducative doit permettre aux adolescent.es de se comprendre eux-mêmes, de comprendre les autres, d'appréhender la complexité du monde dans ses différentes dimensions (politique, écologique, démocratique, sociale, économique, scientifique, numérique...), de développer leur esprit critique, de se projeter, de choisir et d'agir ensemble...

Mouvement d'éducation populaire et Fédération de collectivités, d'associations territoriales et d'établissements scolaires qui agissent notamment avec des adolescent.es, les Francas s'adressent à l'ensemble des acteurs éducatifs, décideurs et citoyen.nes pour une meilleure prise en compte des adolescent.es dans les projets locaux d'éducation et les projets éducatifs des espaces qu'elles et ils investissent.



« **P**our les Francas, la finalité de toute action éducative est de contribuer au développement, à l'épanouissement, à l'émancipation et au bien-être des enfants et des adolescent.es. Il s'agit d'agir avec eux par l'action éducative, à la fois sur l'exercice effectif de leurs droits, sur leurs capacités à vivre et à agir individuellement et collectivement et sur les environnements qui les accueillent. »

« **P**our les Francas, les différents espaces éducatifs doivent réinterroger leurs missions, mieux intégrer et prendre en compte les connaissances, les habiletés, les compétences dont les enfants et les adolescent.es sont porteurs. Ils doivent par ailleurs davantage associer les enfants et les adolescent.es à ce qui leur est proposé à vivre. Ils doivent enfin dialoguer et co-construire avec les parents et les autres acteurs éducatifs du territoire. »

Avec les **enfants**
 et les **jeunes,**
ensemble
 pour l'**éducation !**

> les francas

« **P**roposition 18 : Réfléchir à la relation éducative aux adolescent.es dès l'entrée au collège en privilégiant des démarches pédagogiques qui leur permettent de prendre leurs propres initiatives :

- s'emparer de la possibilité donnée aux organisateurs d'inscrire dans leur projet éducatif, l'éducation à l'autonomie,
- diversifier et innover dans les propositions d'engagement faites aux adolescent.es,
- accompagner et orienter les adolescent.es dans leurs parcours de vie (vie quotidienne, formation, loisirs). »

Extraits du projet
 2015-2020
 de la Fédération
 nationale
 des Francas

Les adolescent.es, une question d'âge ?

des politiques publiques à l'œuvre mais aussi des pratiques de terrain, nous distinguerons deux tranches d'âge :

Les adolescent.es de 10 à 14 ans

Préadolescence, adolescence, adonnaissance, jeunesse, adulescence...

Tous ces termes et ces concepts viennent interroger en continu le début et la fin de cette période nommée « adolescence » qui est impossible à borner. Ces notions souhaitent montrer les spécificités et l'évolution des besoins physiques, psychiques, affectifs, intellectuels d'individus dans une transition entre l'âge de l'enfance, l'âge de l'adolescence et l'âge adulte. Mais, dans le même temps, ces termes segmentent en permanence les âges de la vie au risque d'oublier que grandir est une démarche continue qui nécessite de considérer chacun et chacune comme un être global et singulier tout au long du processus. Aussi notre parti pris est de considérer tous les enfants (au sens de la Convention internationale des droits de l'enfant) à partir de 10 ans comme des adolescent.es. Au regard de leur réalité de vie (scolaire, spatiale, temporelle, physiologique, intellectuelle...) et,

Entre 10 et 14 ans, chaque enfant¹ est amené à faire le grand saut dans l'adolescence. Cette période de la vie est marquée par de nombreuses transformations et constitue une transition entre le statut social d'enfant et celui d'adulte. Les 10-14 ans vivent une profonde évolution de leur corps, de leurs relations affectives, familiales et sociales. Le passage au collège induit également de nombreux changements dans leur rythme de vie et provoque un élargissement de leurs cercles de socialisation. Les 10-14 ans butent sur des nouvelles problématiques de mobilité, d'aménagement de leurs temps sociaux, d'accès à la culture, aux loisirs et aux sports... Elles et ils constituent, en cela, une tranche d'âge à part entière avec laquelle il faut agir sur tous les temps éducatifs en prenant en compte leurs besoins propres.

1 / Au sens défini par la Convention internationale des droits de l'enfant, soit, tout individu âgé de 0 à 17 ans.





De plus, les politiques publiques de la petite enfance et de l'enfance (3 mois-11 ans) et celle de la jeunesse (16 ans et plus) se sont multipliées ces vingt dernières années tant au plan local qu'au plan national. En revanche, il reste complexe d'identifier des politiques publiques spécifiques en direction des 10-14 ans qui prennent en compte ce public dans sa globalité et non dans ses particularités : collégien.nes, jeunes sportifs, adolescent.es rencontrant des problèmes sociaux... ou des politiques publiques qui sortent d'une transposition des politiques publiques de l'enfance.



Les adolescent.es de 15 à 18 ans

L'âge de 14 ans marque l'accès à une liberté spatiale, temporelle, affective et sexuelle plus large. Voici quelques exemples qui viennent illustrer ce passage :

- La possibilité d'avoir son propre moyen de transport motorisé comme le scooter ou de prendre, le plus souvent en groupe, des transports collectifs, de sortir du lycée ou du CFA pour profiter des opportunités alentour...
- La multiplication des sorties entre copains et copines dans les centres commerciaux ou les centres-villes, des sorties tardives le soir ou encore les possibilités de choisir son heure de coucher,
- La possibilité grandissante de s'afficher avec un ou une petite amie devant ses ami.es, les adultes, ses parents mais aussi multiplication des ruptures amoureuses chaotiques,
- L'apaisement des tensions dans les groupes de pairs et l'affirmation des groupes amicaux et affinitaires.

Tous les individus ne vivent pas en même temps ou au même âge ces possibilités, ces ouvertures ou ces aventures. Certains en vivront à 12 ou 13 ans, d'autres à 15 ou 16 ans... Cependant, ce passage constitue un cap qu'il nous faut prendre en compte dans l'action éducative locale.

Des **adolescentes** et des **adolescents**

Les adolescentes et les adolescents, des êtres humains comme les autres



affirmer que les adolescent.es sont des êtres humains comme les autres peut paraître trivial mais c'est surtout exprimer :

- 1 • Qu'il y a des adolescent.es, êtres globaux et singuliers de sexe féminin ou masculin, que les adolescent.es sont des êtres vivants humains qui, comme tous les humains, se construisent en tant qu'individu, personne et citoyen.ne.
- 2 • Que les adolescents et les adolescentes sont des êtres

pensant, pratiquant, agissant, dotés de besoins singuliers affectifs, sociaux, physiques, psychologiques, sociopsychologiques...

Les adolescent.es, des enfants de droit

Les adolescent.es sont avant tout des individus disposant de droits et tout particulièrement des droits inscrits dans la Convention internationale des droits de l'enfant. En effet, cette convention définissant l'enfant comme tout individu âgé de moins de 18 ans, les adolescent.es constituent une large part des enfants.



Des adolescent.es tous différent.es

Les adolescent.es sont singulier.ères et donc différent.es. Ces différences sont une source de richesse infinie. La mixité des publics, mixité de genre, culturelle, sociale ou physique est à la fois un enjeu politique et éducatif qui doit être promu et partagé mais aussi une opportunité sur laquelle il nous faut nous appuyer dans l'action éducative locale.

Les adolescent.es sont des individus, des personnes et des acteur.trices de citoyenneté tou.tes différent.es. Elles et ils sont comme tous les humains en processus d'individuation, en construction de leur personnalité, en détermination de leur citoyenneté ou en appropriation de leurs fonctions économiques et sociales...

Les adolescent.es, une richesse pour aujourd'hui et pour demain

Les adolescent.es sont souvent considéré.es comme une ressource pour demain, une future ressource qu'il faut éduquer pour vivre en société, pour façonner des citoyen.nes informé.es, impliqué.es et facteurs de changement ou pour travailler... Or les adolescent.es sont des ressources du présent, pour la société d'aujourd'hui.

Les adolescent.es sont inscrit.es, au même titre que chaque humain, dans un processus d'éducation permanente auquel elles et ils participent et dont elles et ils prennent progressivement conscience.

Les adolescent.es, acteurs d'un monde en mutation continue

Le monde est en mutation, en transformation permanente. Ces mutations, ces transformations sont sociales, écologiques, économiques, culturelles, technologiques, territoriales... Elles sont pour la plupart impulsées, provoquées, accompagnées par l'être humain. Elles sont de plus en plus rapides et nous échappent parfois. Les adolescent.es ne font pas que subir ces mutations ou ces transformations, elles et ils en sont aussi les acteurs (nouveaux modes de consommation, développement des usages numériques...) voire les précurseurs (de nombreuses applications « informatiques » ou « smartphone » ont été inventées par des adolescent.es dès 13 ans). Elles et ils participent aussi à l'amplification des phénomènes (réseaux sociaux, uniformisation alimentaire, vestimentaire...).






tous les enfants, quels que soient leur âge, leur sexe, leurs origines culturelle et sociale, leur situation de vie, sont éducatibles et sont aptes à s'éduquer. Ce postulat est l'essence de toute action éducative.



Les **adolescent.es**, **premier.ères** **acteurs** et **actrices** de leur **éducation**



Philippe Meirieu, chercheur en sciences de l'éducation, ajoute que « le vrai pari éducatif c'est celui de l'éducatibilité associé à celui de la non-réciprocité : tout faire pour que l'autre réussisse, s'obstiner à inventer tous les moyens possibles pour qu'il apprenne mais en sachant que c'est lui qui apprend et que, tout en exigeant le meilleur, je dois me préparer à accepter le pire... »

Ce postulat de l'éducatibilité de tous et de toutes s'entend sur plusieurs registres :

- Le droit à l'éducation garantit d'accéder tout au long de l'enfance, et donc de l'adolescence, à des espaces d'apprentissage, et ce,



quel que soit le parcours éducatif passé. Il leur garantit également d'être protégé de toute forme de punition ou de sanction qui ne revêtirait pas une dimension éducative.

- Les adolescent.les ont des capacités, des intérêts et des motivations permettant d'accéder aux savoirs, à la connaissance, pour développer des compétences et des attitudes de natures diverses pour vivre et agir en société.

L'action éducative doit permettre à chacun et chacune, en répondant aux besoins fondamentaux des individus et aux besoins d'une

société démocratique, de s'épanouir et de s'émanciper vers l'être humain et le. la citoyen.ne le. la plus libre et le. la plus responsable possible dans la société la plus démocratique possible.

De plus, les adolescent.les contribuent à l'éducation des autres. Par leurs actions, elles et ils sont créateurs d'influences volontaires et involontaires vers leurs pairs, les adultes, les enfants qui les entourent. Enfin, les adolescent.les sont tout à la fois porteurs de valeurs, de savoirs, d'une culture, d'une expertise d'usage sur leur propre vie, sur la vie de leur rue, de leur quartier, de leur commune et sur les espaces éducatifs qu'elles et ils fréquentent.



Pour une **société inclusive** de ses **adolescent.es**



Un sondage réalisé en 2012 montre que 73 % des adolescent.es déclarent avoir envie de devenir adulte. A contrario, seulement 38 % des adultes pensent que les adolescent.es le souhaitent. Ce décalage entre représentation et réalité marque, d'une part, l'image que le « monde des adultes » se fait des adolescent.es et de la volonté de ces dernier.ères d'intégrer ce « monde des adultes ».

D'autre part, elle pose, en corollaire, deux questions centrales :

- 1 • « Le monde des adultes » souhaite-t-il vraiment que les adolescent.es intègrent « son monde » ?
- 2 • Est-ce aux adolescent.es d'intégrer le « monde des adultes » ou aux adultes de créer les conditions afin que chacun construise sa propre place dans « le monde » ?

La notion d'inclusion entend que ce n'est pas aux adolescent.es de faire leur place dans la société mais à la société de garantir à chaque adolescent.e qu'elle ou lui pourra y construire sa place. En cela, la société a une responsabilité première pour permettre à chacun et chacune de trouver des ressources pour grandir, vivre et agir en société.

Une société inclusive de ses adolescent.es doit être :

Une société bienveillante

- qui vise le bien-être et le bonheur de tous les individus et tout particulièrement des adolescent.es,
- qui assure la sécurité morale et physique de toutes,
- qui met en œuvre le principe de laïcité.

Une société éducative

- qui considère l'éducation comme un moteur de développement et de progrès humain,
- qui œuvre pour l'accès de tous et de toutes à l'éducation sur tous les temps de vie,
- qui propose des parcours éducatifs et culturels favorisant la réussite du projet de vie de chacun.e.

Une société émancipatrice

- qui considère les adolescent.es comme une richesse d'aujourd'hui vers demain,
- qui considère les adolescent.es comme des acteurs de la citoyenneté,
- qui agit pour l'accomplissement social et citoyen de tous et de toutes.



L'accès pour tous les adolescent.es à des loisirs éducatifs est, par conséquent, un enjeu de société majeur. Sur le temps scolaire, le collège unique permet l'accueil de chacun.e dans un même espace-temps éducatif, mais de profondes inégalités territoriales demeurent sur l'aménagement de l'action éducative sur les temps libres des adolescent.es.

Des **loisirs accessibles** à **tous** et **toutes**



es loisirs, c'est-à-dire l'ensemble des activités (au sens large), sportives, culturelles, sociales, citoyennes... pratiquées par les individus dans le cadre d'un espace éducatif collectif durant leur temps libre constituent un ensemble de situations de vie, de démarches, de pratiques qui permettent à un individu de se construire, de s'épanouir et de s'émanciper. Aux côtés des espaces-temps scolaires et de l'espace-temps familial, les espaces-temps de loisirs éducatifs jouent un rôle singulier dans l'acquisition de savoirs, savoir-faire et savoir-être, dans le développement de compétences et de sensibilités, dans l'accès à la culture, dans l'ouverture au monde, aux autres et aux cultures ou encore dans la mise en rapport avec des valeurs.

Des territoires ont développé de nombreuses actions en s'appuyant sur différentes initiatives associatives, municipales, intercommunales ou départementales. D'autres ne sont restés qu'aux constats, à la réflexion ou à l'intention, sans vraiment passer à l'action.

De plus, à l'intérieur même des territoires, des inégalités persistent entre les différentes tranches d'âge, entre les sexes ou selon la capacité socio-économique des adolescent.es et de leurs familles. Sous l'impulsion croisée de dispositifs publics et d'émergence de besoins sociaux forts, des actions éducatives, sociales et culturelles se sont développées pour la petite enfance et l'enfance, les adolescent.es restant souvent moins pris en compte.



Les enjeux éducatifs



Pour les raisons évoquées précédemment, débattre des enjeux d'éducation avec les adolescent.es, identifier avec elles et eux les priorités éducatives à poursuivre, les associer à l'élaboration des projets des espaces éducatifs qui les accueillent, les concerter pour contribuer au projet local d'éducation ou à des politiques publiques éducatives, sociales, culturelles, d'urbanisme... constitue en soit un enjeu pour l'éducation et l'action éducative.

Les Francas proposent trois enjeux globaux d'éducation à partager :

- 1 • un enjeu pour l'humanité, celui de faire vivre et partager des valeurs d'humanisme, de paix, de liberté, d'égalité, de solidarité, de laïcité,
- 2 • un enjeu pour le développement de la personne, son épanouissement et son émancipation,
- 3 • un enjeu pour le vivre et l'agir ensemble, en considérant que chacun et chacune est tout autant citoyen.ne du monde qu'acteur et actrice de la vie locale et nationale.



Les contenus éducatifs

Au regard des besoins fondamentaux des adolescent.es, des évolutions de la société, ces trois enjeux éducatifs interrogent onze contenus éducatifs. Il s'agit de permettre aux adolescent.es de :

- 1 *Vivre avec soi et les autres, s'accepter, vivre les différences, avec la différence, sans différence,*
- 2 *S'approprier leurs territoires de vie et d'action et participer à leur développement social et culturel,*
- 3 *Expérimenter des engagements sociaux et citoyens, ici et ailleurs,*
- 4 *S'approprier les médias, les pratiques médiatiques et les contenus médiatiques,*
- 5 *Découvrir et vivre sa sexualité,*
- 6 *Vivre dans une société interculturelle, accéder à la culture, aux cultures, à la diversité culturelle,*
- 7 *Vivre et agir au local, en Europe et dans le monde,*
- 8 *Être des acteurs et actrices de leur santé,*
- 9 *Être des acteurs et actrices économiques, autrement,*
- 10 *Être acteurs et actrices de leur orientation scolaire,*
- 11 *Expérimenter des pratiques de loisirs fondées sur la coopération.*

La démarche



e nombreux acteurs éducatifs des territoires et les décideurs locaux s'interrogent aujourd'hui

sur les actions à mettre en œuvre en direction des adolescent.es et tout particulièrement des 10-14 ans. En effet, dès 10 ans, les enfants ont une tendance - de plus en plus forte ces dix dernières années - à désertier les accueils éducatifs qui fondent leur principale mission sur la réponse à un besoin de garde. Or, plus que d'un espace d'accueil fixe, les adolescent.es sont en recherche de supports, d'outils, de démarches pour organiser autrement leurs temps de loisirs dans un cadre accueillant et sécurisant.

Pour accompagner les collectivités et les organisateurs, Les Francas proposent la démarche Ados+, véritable initiative d'innovation sociale qui permet de

réfléchir et construire une action éducative locale avec les acteurs d'un territoire, et surtout avec les adolescent.es eux-mêmes. La démarche Ados+, parce qu'elle mobilise les acteurs, parce qu'elle s'appuie sur des constats partagés et parce qu'elle vise à transformer les conditions de vie des adolescent.es, constitue le volet « adolescent.es » du Projet local d'éducation que les Francas souhaitent développer sur le plus grand nombre de territoires. Par ses principes, Ados+ induit une modification du regard du monde des adultes sur les adolescent.es et du regard des adolescent.es sur le monde des adultes.



La démarche



Les 2 actions transversales

- La création d'un passeport Ados+ : support de la relation adolescent.es, parents et acteurs éducatifs,
- L'animation d'un réseau de relais Ados+ sur le territoire.

Les 6 principes d'Ados+

- 1 • L'animation du lien permanent aux adolescent.es,
- 2 • L'association des adolescent.es au projet,
- 3 • L'accompagnement de « l'agir entre pairs »,
- 4 • La proposition de pratiques éducatives de qualité,
- 5 • L'animation permanente de la relation des adolescent.es aux territoires de vie et à leurs acteurs et actrices,
- 6 • La valorisation permanente des adolescent.es et de leur action, par les adolescent.es.

Une démarche participative en 7 étapes

La démarche Ados+ repose sur une dynamique de projet, dont la particularité est d'associer les adolescent.es à toutes les étapes de sa construction. Cette participation des adolescent.es s'appuie sur des pratiques éducatives développées par les Francas telles que des démarches de consultation, des débats à visée philosophique, des émissions de Webradio, la réalisation de photoreportages...

- 1 • Prise de connaissance du territoire,
- 2 • Regards croisés sur les conditions de vie et d'action des adolescent.es sur le territoire,
- 3 • Identification des enjeux éducatifs, sociaux et culturels pour les adolescent.es du territoire,
- 4 • Définition des objectifs et exploration de pistes d'action ad hoc,
- 5 • Établissement d'un plan d'action,
- 6 • Formation des acteurs et actrices,
- 7 • Mise en vie du plan d'action.



Les Francas



La Fédération nationale des Francas est reconnue d'utilité publique, agréée association de jeunesse et d'éducation populaire et association éducative complémentaire de l'enseignement public. Forte de 50 000 bénévoles, elle regroupe 82 associations départementales ou territoriales, avec près de 1 100 organisateurs adhérents. Elle accueille chaque année 1,4 million d'enfants et d'adolescent.es dans l'ensemble de ses structures et ses 5 000 centres d'activités affiliés.

Elle propose des solutions innovantes dans le domaine de l'éducation depuis sa création en 1944. Elle forme chaque année 3 500 professionnel.les de l'animation et 8 000 animateurs et animatrices volontaires. Elle poursuit une importante mobilisation collective sur les enjeux de l'éducation.

Les Francas sont reconnus comme :

- Un éducateur de proximité au service de l'enfance et de l'adolescence,
- Un organisateur de loisirs collectifs éducatifs ,
- Un lieu de socialisation pour tou.tes, aux côtés de l'école et de la famille,
- Un cadre de formation au vivre ensemble et à la responsabilité,
- Un mouvement associatif citoyen, force de propositions,
- Un partenaire innovant des pouvoirs publics.

Les Francas sont partenaires de l'État, de la Cnaf, de collectivités territoriales, d'établissements scolaires et de collectifs éducatifs.



les francas


L'éducation en mouvement !

Fédération nationale des Francas

10-14, rue Tolain • 75980
Paris Cedex 20
Tél. : 01 44 64 21 00

www.centredeloisirseducatif.net

 Facebook

 @FrancasFede

Directrice de la publication :

Irène Pequerul

Rédaction : Karine Amblard,

Mélanie Barotin, Laurence Benezet,

Mélanie Bourbonnois, Michel Cassé,

Thomas Devautour, André Devidal,

Marie-Elisabeth Fromental,

Guillaume Jouy, Laurent Monné,

Michel Pujol, Michaël Ramalhosa,

Didier Rodet, Yann Renault,

Abdel Sebain, Eric Thuel,

Thibault Vignes.

Photos : © Les Francas,

© DepositPhotos, © PhotoAlto

Création : Dominique Lefilleul

Le fil graphique

ISBN : 1978-2-906487-61-1

Imprimerie : Le réveil de la Marne

Imprimé sur papier PEFC

Dépôt légal : mars 2019

ensemble

pour l'éducation

les francas

L'éducation en mouvement !

www.centredeloisirseducatif.net

www.bafa-lesfrancas.fr

 @FrancasFede

 Les Francas